

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Compte-rendu de l'ouvrage de De Koster, De Munck, Greefs, Willems, Winter (eds.), « Werken aan de stad: Stedelijke actoren en structuren in de Zuidelijke Nederlanden, 1500-1900 », Bruxelles, 2011

Badot, Alix

Published in:

Bulletin de l'Association belge d'Histoire contemporaine

Publication date:

2013

Document Version

Première version, également connu sous le nom de pré-print

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Badot, A 2013, 'Compte-rendu de l'ouvrage de De Koster, De Munck, Greefs, Willems, Winter (eds.), « Werken aan de stad: Stedelijke actoren en structuren in de Zuidelijke Nederlanden, 1500-1900 », Bruxelles, 2011', *Bulletin de l'Association belge d'Histoire contemporaine*, VOL. 35, Numéro 1, p. 19 à 22.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

DE KOSTER, Margo, DE MUNCK, Bert, GREEFS Hilde, WILLEMS Bart, WINTER Anne (eds.), *Werken aan de stad: Stedelijke actoren en structuren in de Zuidelijke Nederlanden, 1500–1900*, Bruxelles: VUBpress, 2011 (Cahiers Urbains).

Auguste Welby Pugin – architecte britannique du 19^e siècle - publie en 1841 *Contrast or a parallel between the noble edifices of the middle age and corresponding buildings of the present day*, ouvrage dans lequel il compare une ville fictive médiévale de 1440 et la même localité 400 ans plus tard. Cet exercice lui permet de mettre en évidence l'évolution des bâtiments et de leurs attributions. Sur base de cette étude, différents chercheurs et professeurs ont voulu rendre hommage à Catharina Lis et Hugo Soly, professeurs de la Vrije Universiteit van Brussel récemment promus à l'éméritat. Au cours de leur carrière, ces deux historiens ont abordé différentes thématiques de l'histoire urbaine qui, tout en reprenant l'évolution urbaine proposée par Pugin, complètent cette approche en abordant également les aspects socio-économiques du développement des villes. Promoteurs de la recherche dans ce domaine, les deux professeurs ont mis sur pied plusieurs centres de recherche.

La ligne directrice de ce *liber memorialis* est la relation entre, d'une part, les structures socio-économiques et les pouvoirs institutionnels et, d'autre part, les relations de pouvoir dans leurs nombreuses formes. Ce livre nous offre par conséquent une vision large des approches possibles de l'histoire urbaine et couvre une période qui s'étend de la fin du Moyen Âge au début du 20^e siècle.

Après une évocation de la vie scientifique des deux professeurs émérites et une bibliographie exhaustive de leurs travaux, les différentes contributions sont organisées selon cinq axes.

Le premier concerne la production urbaine et le travail. Dans ce domaine, Bert De Munck envisage le rôle des corporations dans la régulation et la gestion des qualités humaines des producteurs. L'objectif de son article est d'étudier la manière dont les maîtres-artisans défendent le cadre des guildes et corporations comme gage de qualité avant l'érosion de ces organisations. Il se base, entre autres, sur les idées de l'anthropologue Marcel Mauss et pose la question de l'évolution du rapport producteur-objet et client-produit. Ce rapport producteur-objet est également envisagé dans l'article de Johan Dambruyne qui décrit le cas plus pratique des producteurs de cuir de Cordoue de la ville de Malines aux 17^e et 18^e siècles. Cette étude est axée davantage sur les aspects économiques de cette industrie de luxe. Enfin, Annelore Brantegem souligne un élément social de l'organisation des métiers en étudiant l'organisation de mariages comme mécanisme d'intégration des artisans immigrés dans l'industrie de luxe anversoise. Elle se penche plus précisément sur le monde des orfèvres au 18^e siècle tardif et au début du 19^e siècle.

Le deuxième axe traite l'utilisation du travail comme un outil pour la régulation de la pauvreté urbaine. Heidi Deneweth aborde ce sujet dans le milieu de l'industrie textile au 16^e siècle à Bruges. Se plaçant dans la suite des recherches de Catharina Lis et d'Hugo Soly sur les métiers à l'époque prémoderne, elle expose l'importance du rôle des corporations dans la régulation de la production et le contrôle des produits au Moyen Âge. Elle envisage aussi l'évolution du rôle des métiers à l'époque préindustrielle. Les études suivantes considèrent les difficultés du marché du travail au 19^e siècle et au début du 20^e. Hassan Ben Toutouh aborde avec clarté les conséquences négatives provoquées par l'absence des hommes réquisitionnés pour la construction du port d'Anvers sous le régime français. L'article suivant, *Eigen armen eerst*, envisage l'accès aux soins de santé à Anvers pour les immigrés de 1840 à 1900. Anne Winter analyse l'évolution des lois concernant les domiciles de secours

(*Onderstandswoonstwetgeving*) au 19^e siècle en Belgique. Elle rappelle les différentes législations dans ce domaine depuis l'Ancien Régime. Le remboursement des frais de santé évolue au cours du temps. Le fait que les localités d'origine des nécessiteux doivent contribuer aux frais occasionnés par les soins qui leur sont apportés favorise certaines métropoles comme Anvers. Enfin, Rik Vercammen étudie la mise en place d'une colonie agricole au 19^e siècle dans le but d'une part de faire travailler les vagabonds et mendiants et d'autre part de valoriser les terres non-exploitées. L'auteur cherche à vérifier une affirmation de A. F. Schelle qui considère que la colonie agricole de Merksplas est, en 1910, devenue une ville à part entière.

La troisième grande thématique évoque l'identité urbaine et les réseaux sociaux. Selon quatre approches différentes, Birgitte Martens explore l'historiographie et étudie la publication de Cornelius Hazart : *De kerckelycke historie vanden gheheelen wereldt* parue de 1667 à 1671. Elle utilise cette source comme produit culturel donnant une description de la mission de l'Église catholique aux 16^e et 17^e siècles. Dans leur article *La politique de l'oie rôtie et les repas des guildes dans les Pays-Bas méridionaux du 16^e tardif à la fin du 18^e*, Harald Deceulaer et Frederick Verleysen étudient la construction des réseaux sociaux au sein des guildes en dressant une typologie et une évolution des repas au sein de ces organisations. Les contributeurs suivants, Hilde Greefs et Bart Willems, abordent la question des réseaux à l'échelle internationale, entre Londres, port de commerce principal à cette époque, et Anvers qui se développe suite à la réouverture de l'Escaut. Ils étudient la correspondance commerciale de Nathan Mayer Rothschild au début du 19^e siècle (1815-1829). La confiance entre des partenaires commerciaux est au centre des transactions, ce qui demande l'entretien et la mise en place d'un réseau. Ce dernier se construit habituellement au sein du cadre familial. La mise en place d'un réseau international permet d'observer les relations de travail entre des protagonistes d'opinions, de familles, de cultures et de religions différentes. Enfin un autre aspect envisagé, par Koen Buyens, est la musique et la question sociale via les interventions d'Edouard Fétis dans le journal bruxellois *L'Indépendant*. Il met également en évidence le côté paternaliste des concerts de bienfaisance qui permet aux classes supérieures d'accéder à la philanthropie par la musique et aux classes les plus basses de profiter des bénéfices de ces œuvres de charité.

Les deux articles suivants proposent une quatrième thématique liée au voisinage, à la criminalité et à la régulation des conflits. D'une part, Margot De Koster analyse les procès-verbaux pour déterminer l'évolution des services de police à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle et met en lumière les adaptations nécessaires des services de police à la croissance et à l'évolution des activités urbaines. D'autre part, Stéphanie Van Houtven, étudie ce même service urbain du 19^e siècle sous le regard du voisinage du *seethoek* anversoïse en 1879. Elle se concentre plus particulièrement sur les rapports entre les personnes et les conflits.

La dernière grande thématique de cet ouvrage traite les rapports entre ville et Etat. René Vermeir étudie le statut de l'aristocratie des Pays-Bas autrichiens et la formation d'une élite transnationale dans l'état hispano-habsbourgeois. Il nous donne un aperçu des rapports de force entre les nobles et Philippe II. Griet Vermeesch détermine enfin le rôle des agents dans la pétition auprès des autorités centrales des Pays-Bas autrichiens. Après avoir resitué cette pratique dans son contexte historique, l'auteur tente d'évoquer l'identité des agents chargés de ce pétitionnement et leur place dans la société.

Cet ouvrage nous offre un riche aperçu des travaux développés en histoire urbaine dans nos

régions. Il fournit une bibliographie importante et plusieurs études dont certaines seront développées dans des articles plus larges.